African Glory

A film by Thierry Bugaud

CHEICK TIDIANE SECK

MICHAËL LONSDALE

AFRICAN GLORY

Aboubakari II, l'Empereur Explorateur

Réalisation :	**Thierry Bugaud**
Production :	**La Boîte dans la Boîte**
Coproduction :	**Canal+ International**
Durée :	**52 / 64 minutes**
Genre :	**Docu fiction**
Format :	**cinémascope 2.39:1**

DISTRIBUTION

TERRANOA

PRODUCTION

Ludovic Lang

ludovic@laboitedanslaboite.com

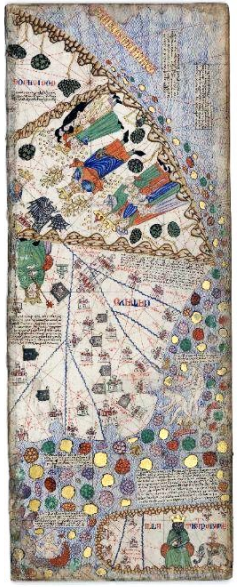
06 76 28 58 34

Festivals

Best Documentary Feature film:	**Short-Long World Festival (Corrientes-Argentina) - 2023**
Best soundtrack :	**Quibdo Africa film Festival (Columbia) - 2023**
Prix du jury :	**Festival international du film panafricain de Cannes (France) - 2023**
Mención Honorífica :	**Festival Internacional del Arte y del Independiente MIAX (México) - 2023**

Official selections:

- San Antonio Black International Film Festival (USA) - 2023
- Vancouver Black Independent Film Festival (Canada) - 2023
- African Film Festival (Atlanta, USA) - 2023
- London International Pan african film Festival (UK) - 2023
- Luanda International Pan african film Festival (Angola) - 2023



Synopsis

En Afrique de l'Ouest au XIIIème siècle, un vaste empire voit le jour, l'Empire Mandingue. 180 ans avant Christophe Colomb, son empereur Aboubakari II entreprend de traverser l'Atlantique avec une armada de 2000 navires.

Pourquoi cette histoire fut-elle maudite au sein même de la culture mandingue ? Pourquoi l'Empereur a-t-il voulu monter une expédition aussi gigantesque ? Il n'est jamais revenu, a-t-il réussi dans son entreprise ? Le continent américain a-t-il gardé des traces de l'arrivée d'Aboubakari II sur son sol ? Christophe Colomb lui-même a-t-il pu avoir connaissance de l'expédition de son prédécesseur ?

L'homme africain a-t-il posé les pieds en Amérique en roi et non en esclave ?

Note du réalisateur

Ce film remet en question la façon dont l'homme africain est arrivé sur le continent Américain : non pas en esclave, mais en roi, non pas entravé de chaînes, mais riche de l'or, de la culture et de la science de l'Empire mandingue.

C'est l'exposition d'Ousmane Sow sur le pont des Arts, à Paris, en 1998, qui guida mon regard vers l'Afrique, et particulièrement la sculpture du guerrier peul, dont l'impression physique restera gravée en moi à jamais. Depuis, films et recherches en Afrique de l'Ouest rythment ma vie. Durant ces années, un projet a grandi en moi : raconter la gloire de l'Empire mandingue à travers l'épopée extraordinaire de l'empereur Aboubakari II.

Paradoxalement, une des pages les plus glorieuses de l'histoire de l'Afrique est inconnue du grand public et pratiquement absente des manuels d'histoire. Or, au 13ème siècle, l'Afrique de l'Ouest était extraordi-nairement riche dans ses institutions, dans ses lois, dans son économie, dans ses arts… L'épopée mandingue est bien une réalité pour les millions de descendants des royaumes du Mandé disséminés dans le monde entier: Keïta, Fakoly, Kanté, Sidibé, Cissé, Traoré, Kouyaté, Diabaté pour ne citer que le début d'une très longue liste de lignées prestigieuses.

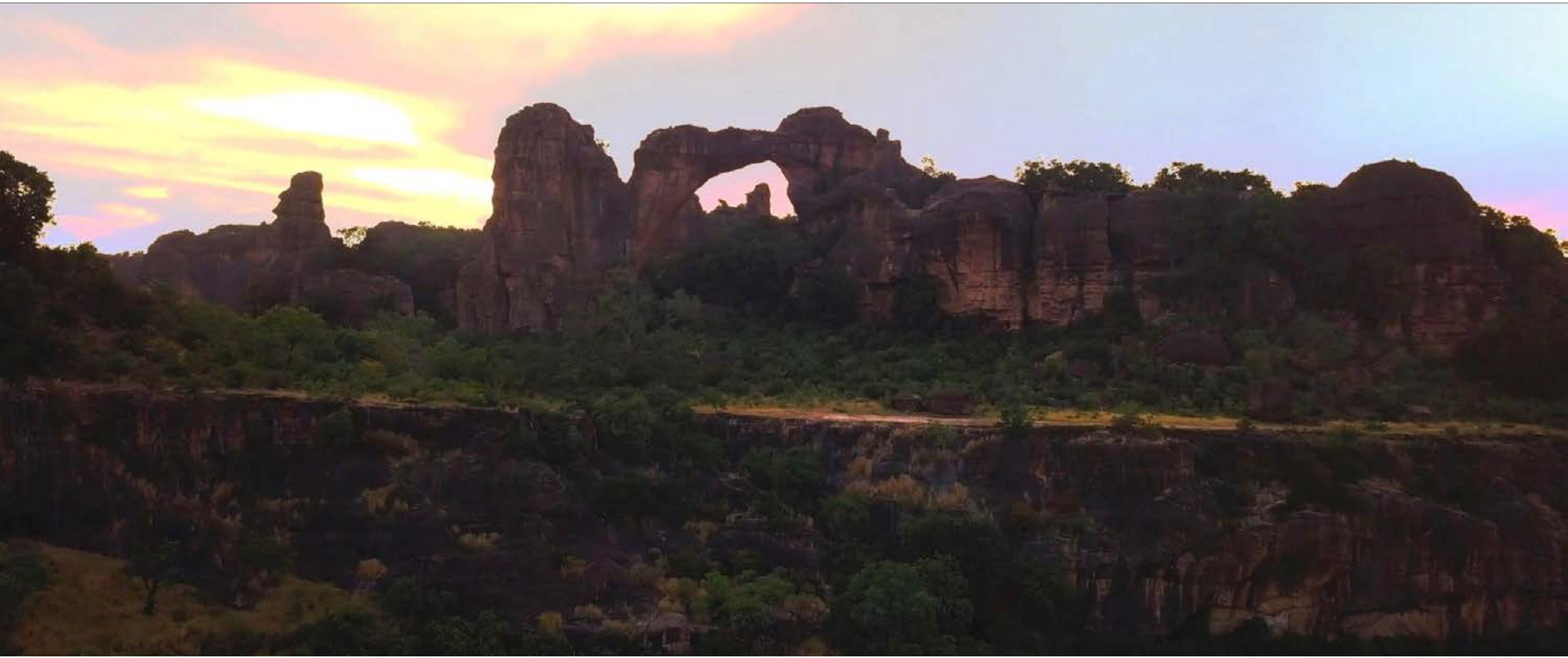
C'est dans un premier temps l'histoire méconnue de l'Empire mandingue que le film nous invite à découvrir à la manière d'un conte, et, au cœur de cette histoire, l'aventure extraordinaire de l'entreprise d'Aboubakari II pour traverser l'Atlantique.

"*Je ne reviendrai pas, mais mon nom reviendra*". Telles furent les dernières paroles de l'empereur explorateur avant son départ sur l'Océan. La confrérie des chasseurs (société secrète mandingue qui détient les pouvoirs politiques traditionnels) a

frappé du secret l'histoire d'Aboubakari II pour des raisons que nous développerons dans le récit.

Tous les détenteurs du savoir qui ont tenté de raconter cette histoire ont trouvé la mort. Il me fallait donc obtenir l'autorisation de cette confrérie pour ouvrir les portes du savoir. J'en ai fait une séquence clef du film. J'ai rencontré également des blocages et des résistances au sein de la communauté scientifique qui, jusqu' à aujourd'hui, refuse en général d'accorder du crédit aux éléments probants dont nous disposons.

La mise en scène de Christophe Colomb (Michael Lonsdale) à la fin de sa vie, s'appuie également sur des éléments biographiques : dans son *Livre des Prophéties*, une dizaine de pages a été arrachée. À la place, une inscription mystérieuse affirme que ces pages contenaient le meilleur de ses révélations. Sans rien présumer, nous voyons simplement ce personnage historique dans la rédaction de son ouvrage, en extraire quelques pages, les enfermer dans une bouteille et jeter celle-ci à la mer. Libre à chacun de l'interpréter à sa guise !



La confrérie des chasseurs

La confrérie des chasseurs mandingues est une société d'initiation de type maçonnique. On y adhère sans distinction d'ethnie, de caste ou de religion.

La démesure du projet de l'empereur a constitué un traumatisme pour la population malinké. Imaginez le nombre d'arbres abattus pour fabriquer 2000 bateaux. Imaginez l'empire brutalement privé de ses meilleurs hommes, qui montèrent dans ces bateaux pour ne plus jamais revenir. C'est pourquoi dans la tradition malinké, et jusqu'à aujourd'hui, cette histoire est maudite et frappée d'un interdit. Nul n'est en droit d'en faire le récit sans l'autorisation de la confrérie des chasseurs, sous peine de mort.

Lors de sa rencontre avec Youssouf Tata Cissé en 2013, Thierry Bugaud reçut du grand historien (professeur à la Sorbonne, chercheur au CNRS, membre de la confrérie des chasseurs) un aval pour raconter cette histoire, à condition toutefois de rencontrer également le chef de la confrérie.

C'est au sud du Mali, au cœur du Mandé, dans la forêt sacrée du village historique de Kangaba, que la rencontre eut lieu.

L’Empire mandingue

Au XIIIème siècle, l’empire mandingue rayonnait sur le monde. Cet empire fut forgé par Soundjata Keïta suite à une gigantesque bataille durant laquelle les royaumes d’Afrique de l’Ouest durent se fédérer. L’empire devint vite très prospère, ses mines d’or inondaient les royaumes du nord (Espagne, France, Angleterre,...) et du Moyen-Orient (Irak, Perse…).

1311 : Départ présumé de l’expédition maritime de l’empereur Aboubakari II (transmission orale).

1341 : Le géographe arabe Al Omari rédige dans son encyclopédie, considérée par les historiens comme une source fiable, un chapitre décrivant la rencontre entre l’empereur du Mali (Kankou Moussa) et le sultan Mamelouk du Caire. Lors de la rencontre, Kankou Moussa fit le récit détaillé de l’extraordinaire expédition initiée par son frère Aboubakari II.

1375 : L’Atlas Catalan représente Kankou Moussa, tenant une boule d’or comme signe de puissance…

Cartes anciennes et infographie

L’infographie 3D a une place centrale dans ce film. Les séquences de cartes animées s'appuient sur l’esthétique des portulans, ces cartes marines médiévales destinées à la navigation côtière qui détaillent chaque emplacement portuaire et montrent au cours des siècles l’état des connaissances du monde par les royaumes d’Europe. La 3D permet aussi de découvrir les principes de l’architecture sahélienne en dévoilant les ossatures des mosquées de Djenné et Tombouctou.
L’atlas Catalan est un chef d'œuvre du XIVème siècle réalisé pour Charles V. Il affirme la puissance et le rayonnement de l’Empire mandingue.

Les sachants

Jean-Yves Loude est docteur en ethnologie et écrivain. Il réalisa une enquête sur l'expédition d'Aboubakari II, enquête restituée dans son livre *Le Roi d'Afrique et la Reine mer*. Il invite la communauté scientifique à reconsidérer notre Histoire en s'appuyant sur le manuscrit d'Al Omari conservé à la Bibliothèque Nationale de France.

Lassana Kamissoko est issu d'une communauté de griots traditionalistes chargés de perpétuer la mémoire de la bataille de Kirina et de l'Empire du Mali qui y fut fondé. Il restitue avec précision chaque détail de l'avènement de l'empire. La parole de ce grand initié (ngara) est un trésor recueilli ici dans le contexte d'*African Glory*. Kamissoko nous livre notamment le récit d'une abolition de l'esclavage en 1222.

Sagrario Cruz Carretero est professeure-chercheuse à l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Veracruz. Elle a mené, sous la direction de l' éminent anthropologue Gonzalo Aguirre Beltrán, des études sur la population noire au Mexique. Elle nous livre l'état de ses recherches concernant les éléments permettant d'attester une présence africaine en Amérique précolombienne.

Le casting

Cheick Tidiane Seck est un claviériste malien de renom, ayant joué tout au long de carrière avec des géants tels que Carlos Santana, Jimi Hendrix ou Salif Keïta. Sous l'inspiration d'Aimé Césaire, il œuvre à la réhabilitation du nom d'Aboubakari II dans l'histoire africaine. C'est donc tout naturellement qu' à la suite de leur rencontre, une collaboration artistique étroite s'est installée entre lui et le réalisateur Thierry Bugaud. Ses contributions au film sont multiples : il compose une musique originale ; interprète le père d'Aboubakari II ; et est la "voix" d'*African Glory*.

Michaël Lonsdale a une filmographie imposante – plus de 140 films ! – et c'est sans compter le théâtre, les téléfilms, les innombrables lectures à la radio, son travail de peintre. Ce doux mystique a travaillé avec les plus grands (Buñuel, Welles, Truffaut, Eustache, Spielberg...) sans cesser d'expérimenter, en s'aventurant dans l'avant-garde. C'est avec humilité qu'il accepta de côtoyer la jeune équipe du tournage d'*African Glory* pour endosser le costume de Christophe Colomb, son dernier rôle pour le cinéma.

Les talents

Giovanni Quene – Directeur de la photographie : Depuis plus de 20 ans, il collabore avec de grands noms du cinéma : Luc Besson, Martin Scorsese, David Fincher, Agnes Jaoui, François Ozon, Alain Resnais et bien d'autres. Il signe l'image des parties fiction avec son équipe cinéma réunie lors du tournage de la série *Versailles*.

Ludovic Lang – Producteur associé : au générique de nombreux films en tant que producteur, réalisateur, chef opérateur, monteur : *Et si on vivait tous ensemble*, *Quelqu'un à qui parler*, *Les damnés*, *Les Anges se penchent parfois*, il est associé au sein de La Boîte dans la Boîte et assure la continuité dans la production d'*African Glory*.

Charles Grémion – Directeur de production : Longtemps producteur de contenus pour France 2 (emissions, court-métrages, documentaires), il accompagne Thierry Bugaud dans l'accomplissement d'*African Glory* en collaborant à l'écriture et à la production.

Thierry Bugaud – Réalisateur : En 1998 il crée le studio Art Evolution et produit des enregistrements musicaux et des films documentaires. Il est le réalisateur de *Azalaï* (Arte, France 5, Planète, Raï, RTBF…). Il prépare *African Glory* en parallèle depuis 20 ans en rencontrant les sachants et les garants de la transmission orale en Afrique.

LBD
LB LA BOÎTE DANS LA BOÎTE

La Boite dans la Boite est née en 2008 de la volonté de deux auteurs réalisateurs. Aujourd'hui elle est une société de production audiovisuelle spécialisée dans le documentaire. Lauréate notamment du prix spécial du jury au Festival International Georges De Caunes de Vallauris. Elle possède également un studio d'enregistrement musical qui produit des artistes ainsi qu'un département de création audiovisuelle.